

Méditerranée ma douce complice

Dès mon berceau à Sfax, goulu je te humais,
Et ton parfum iodé, oh combien je l'aimais,
Quand un jour j'ai osé nager la brasse indienne,
De fierté j'explosai, enfin tu étais mienne.

Alors que j'admirais béat tes tons bleu verts
Tu t'es vite engouffrée dans mes yeux grands ouverts,
C'est par vaine fierté que parfois tu m'agresse
Quand dans ton sein ami, mollement je paresse.

Maintenant aguerrri, tu ne me fais plus peur
Avec mes bons amis je bronze avec bonheur,
Je dégotte parfois une jolie minette,
Et nous partons joyeux faire un brin de trempette.

Quand l'été la famille en France nous attend
Débonnaire allié, le ferry nous détend,
Se reposant sur toi, heureux il appareille,
Tu le mènes toujours à bon port à Marseille.

Pour moi tu es plaisir, vacances et liberté,
Où que mes errances me mènent chaque été,
A mes pieds tu es là, toujours aussi tentante,
Joyau en son écrin dans le soir miroitante.